

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Le Gabon dans le top 20 continental

COMPÉTITIVITÉ ÉCONOMIQUE



Les notes du Gabon.

COMPÉTITIVITÉ

D'après le dernier rapport 2019 du World economic forum qui mesure la compétitivité des pays du globe, le Gabon est l'économie la plus compétitive de la zone Cémac, la 2e en Afrique centrale et la 19e au niveau continental.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

F rappé pendant 3 ans par un ralentissement de son économie, en raison de l'effondrement des cours des matières premières, notamment du pétrole, le Gabon demeure un pays compétitif à l'échelle continentale. Notre pays est considéré comme l'économie la plus compétitive de la zone Cémac, la 2e en Afrique centrale et la 19e au niveau continental, d'après le dernier rapport 2019 du World economic forum, qui mesure la compétitivité des pays du globe. Cette année, ce sont 141 économies dont 37 africaines qui ont été classées, selon 12 indicateurs regroupés en quatre (4) principales catégories.

La première catégorie est relative à l'environnement des affaires, qui regroupe 4 indica-

teurs, à savoir : les institutions, les infrastructures, le niveau de digitalisation, la stabilité macroéconomique.

La deuxième catégorie, qui concerne le capital humain se fonde sur les progrès en matière de santé et le niveau de compétences des populations.

La troisième catégorie s'intéresse à la structure économique à travers le niveau de production, le système financier et la taille du marché.

Enfin, la quatrième catégorie scrute le dynamisme des entreprises et leur capacité d'innovation.

Le Gabon a obtenu une note moyenne de 47,5 /100 avec des scores très appréciables dans les catégories " Stabilité macroéconomique " (74,9/100) ; " Accès aux infrastructures " (66,7 /100) et " Santé " (59/100). Des bonnes notes qui contrastent dans les catégories " Taille du marché " (38/100) ; "Marché des produits" (41/100) ; "Capacité d'innovation" (29/100) ou encore "Système financier" (43/100).

Toutefois, le pays a maintenu globalement ses performances par rapport au rapport de 2018. Sur le continent africain, l'Île Maurice arrive en tête de ce classement, suivie de l'Afrique du Sud, du Maroc, des Seychelles

et de l'Algérie.

D'après le rapport, au niveau mondial, sur 25 pays qui ont amélioré leurs performances au niveau de l'indicateur de la santé, 17 sont africains. Les économies les plus compétitives au monde, selon l'Édition 2019 du rapport mondial sur la compétitivité du World economic forum sont : Singapour (avec un score de 84,8/100), les États-Unis (83,7/100), Hong-Kong (83,1/100), les Pays-Bas (82,4/100) et la Suisse (82,3/100).

MÉTHODOLOGIE* Pour rappel, le Global competitiveness report du world economic forum (WEF), publié depuis 1978, compare la compétitivité de 140 économies à travers le monde, en s'appuyant sur une centaine d'indicateurs issus des données statistiques et les résultats d'une enquête d'opinion, l'Executive opinion survey.

La compétitivité est définie par le WEF comme "l'ensemble des institutions, des politiques et des facteurs qui déterminent le niveau de productivité d'un pays".

En 2018, le WEF a modifié sa méthodologie, afin de mieux prendre en compte les déterminants de la compétitivité.

RANG	PAYS	SCORE SUR 100
01	Ile Maurice	64
02	Afrique du sud	62,4
03	Maroc	60
04	Seychelles	59,6
05	Tunisie	56,4
06	Algérie	56,3
07	Botswana	55,5
08	Egypte	54,5
09	Namibie	54,5
10	kenya	54,1
11	Rwanda	52,8
12	Ghana	51,2
13	Cap-vert	50,8
14	Sénégal	49,7
15	Ouganda	48,9
16	Nigéria	48,3
17	Tanzanie	48,2
18	Côte d'Ivoire	48,1
19	Gabon	47,5
20	Zambie	46,5

Tableau : Classement 2019 des 20 pays les plus compétitifs d'Afrique.

L'avis de l'expert, Régis Loussou Kiki



Photo: Abel Eyeghe

déploiement de sa Stratégie nationale d'industrialisation (SNI), laquelle concerne principalement les secteurs forêt-bois, pêche-aquaculture, l'agro-industrie ou encore les mines.

Un développement équilibré inclusif doit intégrer les 10 pôles économiques à travers le territoire national, et sur lesquels repose cette stratégie.

Il est important que le Gabon poursuive son programme indicatif de l'offre énergétique car il n'y a pas d'industrialisation sans énergie. Si les expériences à travers le monde nous permettent de dire qu'un pays peut se développer par la qualité de ses services, il est indéniable que l'industrialisation est créatrice de plus de valeur ajoutée".

* Consultant indépendant IE
Diplômé de l'École de guerre économique
Cabinet Régis & Associés

"Le Gabon montre un dynamisme marqué sur les questions d'aptitudes à intégrer la technologie, de stabilité macroéconomique qui peut se justifier grâce aux différentes réformes économique et administrative engagées par le gouvernement au cours de ces dernières années. Pour atteindre un niveau de compétitivité économique au-dessus de la moyenne, le gouvernement doit poursuivre résolument le